



A retenir

POMMIER -POIRIER

Tavelure : Fortes projections avec les pluies actuelles.

Feu bactérien : Sortie des premiers symptômes au 25 avril.

Carpocapse : Début du vol au 15 avril.

Tordeuses de la pelure : Début du vol au 27 avril.

Hoplocampe : présence de dégâts sur certaines parcelles.

POMMIER

Oïdium : Période de risque en cours.

Puceron cendré : Présence de repiquages en verger. A surveiller attentivement.

Black Rot : Conditions climatiques favorables au champignon. Risques de contaminations en parcelles sensibles

POIRIER

Psylles : Début de la période de pontes au 20-25 avril.

PRUNIER- ABRICOTIER

Pucerons verts : Risque moyen. Conditions défavorables ces derniers jours mais pression forte cette année suite aux bonnes conditions sur les fondatrices. Surveiller les parcelles.

Hoplocampe : Fin de la période de risque avec la fin des éclosions. Dégâts importants, de plus en plus de parcelles touchées, même hors AB.

Carpocapse : Période à haut risque de ponte en cours.

Phytoptes à galles : Risque fort. Intensification de la migration.

PÊCHER

Oïdium : Période de sensibilité en cours et risque fort. Risque de contamination en cas d'humidité (même sans pluie) et température supérieure à 20°C.

Pucerons : Période de risque en cours avec l'arrivée des fondatrices. Quelques foyers de puceron noir sont observés, pas encore de pucerons verts.

CERISIER

Cylindrosporiose : Risque élevé de contaminations avec les conditions pluvieuses.

Pucerons noirs : Période de risque en cours avec l'arrivée des fondatrices. Des foyers réguliers observés en parcelles même traitées avant fleur.

Drosophila suzukii : Début de la période de risque à la véraison, sur variétés précoces.

Monilia : début de la période de risque sur variétés précoces. Quelques symptômes observés.

TOUTES ESPECES

Tordeuse orientale : Fin du pic d'éclosion de la G1.

Lécanines : Période de pontes en cours sous les boucliers.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
CEFEL, Chambre
d'agriculture du Tarn-et-
Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, QUALISOL



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action du plan Ecophyto
pilotée par les ministères en
charge de l'agriculture, de
l'écologie, de la santé et de la
recherche, avec l'appui
technique et financier de
l'Office français de la
Biodiversité

POMMIER-POIRIER

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

Suivis biologiques : Sur nos dispositifs de suivis biologiques (en place au CEFEL depuis le 13 février), les premières projections ont été observées le 26 février.

Ci-dessous, le nombre de spores projetées hebdomadairement :

Nbre de spores	20 au 26 avril	Total
Lit 1	28	90
Lit 2	58	188

- × **Modélisation** :

Modèle DGAL : Le modèle est paramétré en hiver doux (somme de températures du 01/12/2019 au 29/02/2020 = 766°C > 650°), avec un J0 (= maturité des ascospores) au 15 février.

	Projetable du 27/04 au 2/05 si pluie
J0 au 15 févr	9%

Modèle Rim Pro : nous avons paramétré le modèle avec un biofix, au 25 février (premières projections au CEFEL)

	Projeté du 27/04 au 2/05 si pluie
Biofix au 25 févr	797 spores (soit environ 10%)

- × **Sur nos stations météo** (10 stations sur le Tarn-et-Garonne), nous enregistrons une contamination généralisée les 27 et 28 avril ($T^{\circ} \times$ durée d'humectation > 130)

Eléments de biologie :

La tavelure passe l'hiver sous forme de périthèces sur les feuilles mortes. Au printemps, les ascospores mûres sont projetées lors des pluies et peuvent contaminer le végétal à partir du stade B-C.

Le risque tavelure dépend :

- de l'importance de la « projection » : à chaque pluie, seules les spores à maturité sont projetées. Ce nombre de spores projetées dépend du stock initial de spores (inoculum) et du pourcentage de spores à maturité lors de cette pluie.
- de l'importance de la « contamination » : en fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures, un nombre plus ou moins grand de spores vont germer et contaminer le végétal (courbes de Mills, Angers...).

On estime en pratique qu'il peut y avoir contamination dès que :

durée d'humectation de la végétation (en heure) \times température (en °C) > 130

Évaluation du risque : Actuellement, les pluies répétées provoquent de fortes projections. Le risque est très fort sur cette période.

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

Le Feu bactérien peut provoquer, sur pommier et poirier, des nécroses et des dessèchements de fleurs et de brindilles. La production d'exsudat sur les pédoncules des fleurs ou les rameaux atteints est caractéristique. La période de floraison est la principale période de contamination. Des températures élevées pendant la floraison et un environnement favorable (verger contaminé, présence de pyracanthas, d'aubépines...) sont des facteurs favorisant.

Le risque est fort pendant la floraison si :

- les températures maximales sont supérieures à 24°C,
- ou si les températures maximales sont supérieures à 21°C et associées à des températures minimales supérieures à 12°C.

Les jeunes vergers sont particulièrement à risque (risque de contaminations sur porte greffe).

On observe, depuis le 25 avril, les premiers symptômes sur des parcelles à fort historique feu bactérien

Évaluation du risque : En vergers atteints, risques de contaminations secondaires à partir des premiers foyers.

Mesures prophylactiques : sur jeunes vergers surveiller attentivement les parcelles et enlever les organes atteints à la main (sans sécateur)

- **Tordeuse de la pelure Capua** (*Adoxophyes orana*)

Les larves hivernantes de Capua reprennent leur activité au printemps, à partir du débourrement. Les bouquets floraux attaqués sont reconnaissables par la présence de feuilles accolées entre elles et aux pièces florales par un tissage blanchâtre. Les larves sont vertes et très vives. Elles se nymphosent généralement à partir de fin avril pour donner les papillons de G1.

Sur notre réseau de piégeage, nous observons les premiers papillons au 27 avril.

Évaluation du risque : Période de vol en cours.

Seuil indicatif de risque : 5% de bouquets atteints

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs sont à placer avant fin avril.

- **Carpocapse des pommes** (*Cydia pomonella* L.)

Le carpocapse des pommes et des poires hiverne au stade larve diapausante, dans un cocon, sous les écorces ou dans le sol. Les adultes de 1^{ère} génération émergent généralement peu après la floraison des pommiers et les femelles pondent sur les feuilles ou les jeunes fruits. La durée entre la ponte et l'éclosion est d'environ 90° jours en base 10.

- × **Sur notre réseau de piégeage**, nous observons les toutes premières captures depuis le 14-15 avril.
- × **Données de la modélisation** : Nous avons initialisé le modèle au 15 avril. Avec ce paramétrage, au 28 avril nous serions entre 10 et 20% des émergences des adultes, entre 3 et 8% des pontes et les éclosions n'ont pas démarré. Les modèles prévoient :
 - Un pic de ponte (20% à 80% des pontes) qui démarrerait entre le 5 et 20 mai pour se terminer entre le 10 et le 13 juin
 - Un pic d'éclosions (20% à 30% des éclosions) qui démarrerait entre le 21 mai et le 3 juin pour se terminer entre le 21 et le 22 juin

Évaluation du risque : Début de la période des pontes de G1. Risques faibles jusqu'au 15 mai.

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs sont à placer avant fin avril.

- **Punaises** (famille des *Miridae* et des *Pentatomidae*)

Certaines espèces de punaises, dites punaises phytophages, peuvent causer des dégâts sur pommier. Les fruits piqués sont déformés avec une cuvette et un méplat dans le fond. Ce sont généralement les piqûres sur jeunes fruits, après la nouaison, qui provoquent ces déformations. En effet, les piqûres plus précoces, pendant la floraison, entraînent souvent l'avortement des fleurs.

Certaines variétés sont plus sensibles (Gala essentiellement et Pink) et certaines parcelles également (proximité de bois...). Des adultes sont observés en vergers.

Évaluation du risque : Risque localisé. Surveillez l'évolution des éventuels dégâts pour évaluer le niveau de pression à la parcelle.

- **Cécidomyie des feuilles** (*Dasineura mali*, *Dasineura pyri*)

Les cécidomyies des feuilles sont de petites mouches qui pondent dans les feuilles encore enroulées. Les larves (« asticots »), par leur salive, provoquent un gonflement de la feuille qui reste enroulée. Au terme de leur développement (15 jours en moyenne), les larves se laissent tomber au sol pour se nymphosier. 3 à 5 générations peuvent se succéder dans la saison.

Sur notre réseau de parcelles, nous avons observé les toutes premières captures le 23 mars. Peu de captures et peu de dégâts observés pour l'instant.

Évaluation du risque : Risque faible.

POMMIER

Stades phénologiques : Petits fruits : de 12 à 14 mm

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons sous forme mycélienne. Au printemps, les pousses issues de ces bourgeons contaminés sont recouvertes d'un duvet blanchâtre (attaques primaires). Des contaminations secondaires se produisent ensuite sur jeunes pousses à partir de ces foyers primaires en fonction des conditions climatiques.

On observe des drapeaux (pousses oïdiées) sur des parcelles contaminés en 2019, le plus souvent sur Pink Lady et Granny et également sur des variétés RT.

Évaluation du risque : Période de risque en cours.

Mesures prophylactiques : La suppression des pousses oïdiées dès leur sortie permet de limiter les risques de repiquages

- **Black rot** (*Sphaeropsis malorum*)

Des conditions chaudes (>20°C) et humides entre la floraison et le stade petit fruit sont favorables aux contaminations primaires. Les variétés les plus sensibles sont Chanteclerc, Fuji, Braeburn, Dalicclass et Gala.

Évaluation du risque : Les conditions climatiques de la semaine semblent favorables aux contaminations. Le risque est très lié à la parcelle.

- **Puceron cendré** (*Dysaphis plantaginea*)

On observe d'assez nombreux foyers en parcelles. Nous observons également la présence de quelques insectes auxiliaires (larves de syrphes, adultes de coccinelles). La régulation biologique est rarement suffisante à ce stade du développement biologique du puceron (phase de développement très active).

Évaluation du risque : A surveiller très attentivement.

Seuil indicatif de risque : dès présence

- **Hoplocampe** (*Hoplocampa testudinea*)

L'hoplocampe est un hyménoptère (petite guêpe) qui butine les fleurs pendant la floraison et pond sous les sépales. Les larves apparaissent une quinzaine de jours plus tard ; elles font une galerie superficielle avant de pénétrer dans le fruit pour aller aux pépins. Les fruits attaqués tombent généralement à la nouaison.

On observe des dégâts d'hoplocampe sur quelques parcelles de pommier en AB et en conventionnel. Les niveaux d'attaque peuvent ponctuellement être importants, notamment sur les parcelles déjà attaquées en 2019.



Dégâts d'hoplocampe sur jeunes fruits - Photos CA82.

Évaluation du risque : A surveiller.

- **Mineuse cerclée** (*Leucoptera scitella*)

La mineuse cerclée est un petit lépidoptère dont les larves « mineuses » provoquent des dégâts circulaires à la face supérieure des feuilles.

Certaines parcelles, notamment en AB, peuvent subir certaines années de très fortes attaques, avec des dizaines de mines par feuille.

Le 1^{er} vol de mineuse cerclée a démarré le 10 avril. Les captures sont en baisse et semblent indiquer une fin du 1^{er} vol.

Évaluation du risque : Premier vol en cours. Risques d'éclosions.

POIRIER

- **Psylle du poirier** (*Cacopsylla pyri*)

On observe des pontes depuis le 25 avril. Les œufs sont pour l'instant blanc voire jaunes. Pas encore d'œufs oranges.

Évaluation du risque : période de ponte toujours en cours. La période des éclosions n'a pas démarré.



Larves âgées de psylle - Photo CA82.

KIWI

- **Pseudomonas syringae actinidiae (PSA)**

Cette bactériose est en recrudescence dans le verger régional depuis quelques années. Elle se développe très rapidement sur kiwi jaunes et sur les variétés précoces, entraînant des mortalités de branches, d'arbres voire de parcelles entières. La variété Hayward est moins sensible, mais on peut y observer des dégâts, sur plants mâles surtout mais également sur certaines plantations.

La présence de la bactériose se manifeste par écoulements blanchâtres et ou rougeâtres sur les charpentières ou les troncs.

Pour l'instant, nous n'observons pas ou très peu de symptômes sur bois (écoulements).

Évaluation du risque : Les périodes froides et pluvieuses sont favorables au développement de la maladie.

PRUNIER

- **Carpocapse des prunes** (*Cydia funebrana*)

Le carpocapse des prunes hiverne sous forme de larves diapausantes dans les fissures de l'écorce des arbres ou dans le sol. Les adultes de première génération apparaissent dans le courant du mois d'avril et les femelles commenceront à pondre sur les jeunes fruits dès lors que la température crépusculaire dépasse 14°C.

Le stade sensible (chute des colerettes) est atteint seulement sur japonaises, et pas sur toutes les variétés.

- × **Sur notre réseau de piégeage :**

Les premières captures significatives ont été enregistrées sur notre réseau cette semaine (6 avril).

- × **Données de la modélisation :**

Nous avons initialisé le modèle au 6 avril. Avec ce paramétrage, au 28 avril 2020 nous serions à 51% des émergences des adultes, à 37% des pontes et à 4% des éclosions. Le modèle prévoit :

- un pic de pontes de la G1 (20% à 80% des pontes) qui s'étalerait entre le 22 avril et le 29 mai (toujours très long en G1)
- un pic d'éclosions de la G1 (20 à 80% des éclosions) qui s'étalerait entre le 5 mai et le 6 juin.

Évaluation du risque : Période à haut risque de ponte toujours en cours.

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être posés d'ici mi-avril.

• Enroulement chlorotique de l'abricotier (ECA)

Le vol du psylle est terminé. Pas de capture cette semaine sur les 2 sites de battage.

A cette époque, les arbres touchés commencent à présenter un feuillage jaunissant, chlorotique, voir un début de crispation et d'enroulement des feuilles.

Mesures prophylactiques : Il convient de repérer et éliminer (arracher et brûler) au plus vite les arbres qui présentent un débourrement anormalement précoce (feuillaison avant la floraison) et qui sont des réservoirs de phytoplasme.

Techniques alternatives : L'application d'argile ou de spécialités à base de chaux liquide en barrière physique présente un intérêt en complément de l'arrachage des arbres malades. Pour être efficaces, les barrières doivent être positionnées avant le début du vol du psylle et renouvelées jusqu'à la fin de la période de vol.

Évaluation du risque : Fin de la période de risque relative au vol du vecteur.

• Puceron vert (*Brachycaudus helichrysi*)

Le puceron vert du prunier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

Les premières fondatrices ont été observées en prunier autour du 20 mars. Le nombre de parcelles touchées a fortement augmenté depuis la semaine dernière en vergers AB et conventionnels.

On observe aussi des auxiliaires (coccinelle, syrphes...) depuis début avril.

Évaluation du risque : Risque moyen. Conditions défavorables ces derniers jours mais pression forte cette année suite aux bonnes conditions survenues au moment de l'installation des fondatrices. Surveiller les parcelles.

• Hoplocampe (*Hoplocampa flava*)

Les hoplocampes des prunes sont hyménoptères phytophages. La perforation de la larve sur le fruit, parfaitement circulaire comme causée par un poinçon de cordonnier, est en effet très caractéristique de ce ravageur. Le vol a lieu de la fin du mois de mars jusqu'au début du mois d'avril. La femelle pond ensuite en perforant le calice de la fleur ouverte. L'éclosion a lieu 10 à 14 jours plus tard, la larve pénètre alors dans le fruit où elle va dévorer l'amande avant de migrer vers un autre fruit à proximité. Les fruits touchés tombent ensuite au sol.

Après un pic de piégeages autour du 20 mars, les éclosions sont aujourd'hui bien avancées et les dégâts explosent en verger depuis le 20 avril environ en parcelles flottantes, y compris en vergers conventionnels traités seulement avant fleur.



Galerie larve hoplocampe – Photo CA82

Evaluation du risque : La période de risque est dépassée. Les larves sont maintenant dans les fruits.

Mesures prophylactiques : dans les parcelles très touchées, il est intéressant de sortir de la parcelle les fruits perforés avant qu'ils ne tombent au sol d'ici quelques jours et que la larve puisse nicher dans le sol jusqu'à l'an prochain.

- **Punaises** (*famille des Miridae et des Pentatomidae*)

Certaines espèces de punaises, dites punaises phytophages, peuvent causer des dégâts sur prunier. Les fruits piqués sont déformés avec une cuvette et un méplat dans le fond. Ce sont généralement les piqûres sur jeunes fruits, après la nouaison, qui provoquent ces déformations. En effet, les piqûres plus précoces, pendant la floraison, entraînent souvent l'avortement des fleurs.

Les parcelles sans insecticide et à proximité de bois sont plus exposées au risque d'attaque de punaises. On note quelques rares symptômes depuis la semaine dernière.

Évaluation du risque : Risque faible.

- **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*)

[Voir paragraphe toutes espèces](#)

- **Phytopte à galle** (*Acalytus phlaeocoptes*)

La présence de phytoptes à galles (acariens) se repère par l'apparition à la base des bourgeons, de galles rondes, brunâtres, de 2mm de diamètre environ. Celles-ci sont provoquées par une réaction du végétal à l'effet des piqûres des acariens. A l'intérieur des galles, les tissus ont une couleur lie de vin. Les femelles qui hivernent dans ces galles migrent au printemps sur d'autres bases de bourgeons plus jeunes pour les parasiter. Sur les arbres atteints, on observe des bouquets de mai et des dards mal formés, des pousses à entre-nœuds courts, mal aoûtées. En cas de fortes attaques, la présence des phytoptes induit des défauts de floraison importants voire une absence de bourgeons à fleurs dans certaines situations (source : *La Prune d'Ente*, D. Carlot, 2004).

Plutôt connu sur prunier d'Ente ou sur Reine-Claude jusqu'à, on observe depuis 2016 des dégâts importants de phytoptes à galles sur certaines variétés de pruniers japonais : principalement September Yummy, Rubynel, Grenadine et Early Queen.

Évaluation du risque : Risque fort. Intensification de la migration cette semaine, les phytoptes vont coloniser les nouveaux bourgeons.

- **Bactériose** (*Pseudomonas syringae*)

On observe en vergers les premiers symptômes avec des dépérissements mais de façon rare depuis fin mars.

On voit aussi les premières taches et des débuts de criblure apparaître sur feuille, mais à ce jour de façon peu intense.

Évaluation du risque :

La période de risque est désormais terminée.



Dessèchement précoce du feuillage – taches et criblures bactériennes
Photos CA82



Dégâts de punaise sur prune
Photo Qualisol



Galles de phytoptes sur September Yummy - Photo CA82 (mars 2017)

Mesures prophylactiques : éliminer les organes atteints pour limiter l'inoculum pour les années suivantes.

- **Rouille** (*Tranzschelia pruni-spinosae*)

La rouille est un champignon qui provoque la formation de pustules brunes sous les feuilles allant jusqu'à la décoloration voire la chute précoce des feuilles en cas de fortes attaques. Les contaminations se produisent au printemps en cas de pluies et humectations de plus de 4h.

Les variétés domestiques sont sensibles à la rouille. Sur variétés japonaises, nous avons observé de très fortes attaques en 2015 et 2016 sur un certain nombre de variétés (Grenadine, TC Sun, September Yummy, August Yummy, Larry Ann...).

Évaluation du risque : La période de risque débute et le risque est fort avec les pluies récurrentes ces derniers jours.

PECHER - ABRICOTIER

- **Oïdium** (*Podosphaera tridactyla*)

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons à fleur sous forme mycélienne. Au printemps, environ un mois après la floraison, les fruits atteints présentent des taches blanchâtres sur la face exposée au soleil. Les fruits sont sensibles jusqu'au stade durcissement du noyau.

Évaluation du risque : La période de risque est en cours en pêcher et abricotier et durera jusqu'au durcissement du noyau. Le développement de l'oïdium est favorisé par les températures élevées (supérieures à 20°C et l'humidité sans forcément présence d'eau libre).

Avec les températures douces de cette semaine et la pluie, il existe un risque élevé de contamination.

- **Puceron vert** (*Myzus persicae*)

Le puceron vert du pêcher hiverne, comme le puceron vert du prunier, sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement. Le puceron vert du pêcher peut également véhiculer des viroses.

Les premiers pucerons étaient observés fin mars. Pas de nouvelles parcelles touchées signalées cette semaine.

Évaluation du risque : Période de risque en cours. Les conditions météo ont été favorables pendant l'installation des fondatrices, la pression est donc importante. A surveiller attentivement.

- **Puceron noir** (*Brachycaudus persicae*)

Au printemps, les pucerons noirs montent le long du tronc et se multiplient sur les jeunes rameaux ou, plus rarement, sur les feuilles. Les attaques sur frondaison sont nettement moins importantes que celles dues au puceron vert du pêcher. Par contre, les pucerons noirs peuvent faire des dégâts importants sur les racines des jeunes plants.

Plusieurs foyers de pucerons noirs ont été signalés en parcelle flottantes depuis mi-avril. Pas de nouveaux foyers depuis.



Puceron noir sur pêcher – Photo DADRE 31

Évaluation du risque : Période de risque en cours. Les conditions météo ont été favorables au développement du ravageur au moment de l'arrivée des fondatrices et la pression est désormais importante. A surveiller attentivement.

- **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*) [Voir paragraphe toutes espèces](#)

CERISIER

- **Drosophila suzukii**

Diptère de la famille des Drosophiles, ce ravageur s'attaque particulièrement aux cerisiers, petits fruits rouges et fraisiers. Les dégâts peuvent parfois être confondus avec ceux de la mouche de la cerise. La drosophile à ailes tachetées est cependant bien plus petite que la mouche de la cerise et peut pondre plusieurs fois dans le même fruit. Ce parasite a été détecté pour la première fois dans le Tarn-et-Garonne en 2010 et depuis les dégâts sont réguliers.

L'attractivité des fruits démarre à la véraison et s'accroît au fur et à mesure de la maturation. Les quelques pontes qui pourraient se produire sur fruits avant véraison avortent de façon quasi systématique.

Dans les variétés collection très précoces qui sont mûres, on observe déjà des dégâts de *D. suzukii* cette semaine.

Évaluation du risque : La période de risque débute avec la véraison sur les variétés précoces et très précoces.

- **Monilioses** (*Monilia fructicola*, *Monilia fructigena*, *Monilia laxa*)

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyau. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons : *Monilia fructigena* (sur fruits), *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits). Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité. Certaines variétés sont particulièrement sensibles : Summit, Van, Lapins...

Des dégâts sont signalés sur plusieurs parcelles flottante, sur fruits encore verts où le pétale est resté collé.

Évaluation du risque : La période de risque démarre sur les variétés précoces. Le risque est favorisé par les pluies répétées mais le stade fruits verts est peu sensible.

- **Cylindrosporiose** (*Cylindrosporium padi*)

Le champignon responsable de la cylindrosporiose, ou anthracnose du cerisier, hiverne dans les asques sur les feuilles atteintes tombées au sol. Au printemps, les spores libérées en cas de pluies germent en quelques heures et les premières taches apparaissent dans les 15 jours qui suivent.

Évaluation du risque : Le stade sensible est en cours avec la sortie des feuilles. Risque effectif de contamination aux prochaines pluies.

- **Puceron noir** (*Myzus cerasi*)

Le puceron noir du cerisier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

On observe les premiers foyers cette semaine en vergers traités.

Évaluation du risque : La période de risque est en cours. Le risque est croissant : les conditions climatiques sont désormais favorables au développement du ravageur.

A surveiller attentivement.

TOUTES ESPECES

- **Lécanines** (*Parthenolecanium corni*)

Cette cochenille est essentiellement observée sur prunier japonais, mais elle peut être observée aussi en pêcher ou en cerisier....

Les cochenilles sont désormais adultes et on observe les premières pontes sous les boucliers.

Évaluation du risque : La période de sensibilité des cochenilles (formes jeunes non protégées par un bouclier) est dépassée. Il est désormais inutile d'intervenir.

- **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*)

La tordeuse orientale hiverne sous forme de chenilles diapausantes dans l'écorce du tronc ou dans le sol. Les papillons de la première génération sortent à partir de mi-mars. Après l'accouplement, les femelles pondent sur la face inférieure des feuilles, si la température crépusculaire dépasse 16°C.

- × **Sur notre réseau de piégeage** : la toute première capture a été relevée le 10 mars et les captures se généralisent depuis le 16 mars
- × **Données de la modélisation** : Nous avons initialisé le modèle au 16 mars. Avec ce paramétrage, au 28 avril nous serions à 97% des émergences des adultes, à 93% des pontes et à 78% des éclosions. Le modèle observe aussi environ 20% d'échec de ponte liés aux conditions climatiques des derniers jours.

Évaluation du risque : Fin du pic d'éclosions de la G1.

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être en place.

- **Acariens** (*Panonychus ulmi...*)

Nous devrions atteindre le stade 80% d'éclosions cette semaine.

Pas de présence signalée en parcelles actuellement.

Évaluation du risque : À surveiller à la parcelle. Le risque n'est avéré que si la présence d'œufs est observée et si la parcelle concernée a également un historique de pression récurrente.

- **Pou de San José** (*Diaspidiotus perniciosus*)

Présente essentiellement sur pommier et poirier, cette cochenille se retrouve depuis quelques années également sur pruniers. Elle est difficile à observer sur bois du fait de la couleur sombre (gris/noir) des boucliers. C'est généralement la présence sur fruit en été qui alerte les producteurs sur la présence de l'insecte.

Fin de la période de mue sous les boucliers.

Évaluation du risque : Absence de risque actuellement.

Seuil indicatif de risque : dès présence

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.